

GRAND FORMAT

# Goulag

Un film de Iossif Pasternak et Hélène Châtelain en deux parties

Une coproduction 13 Production, La Sept ARTE

(2000 - 2x1h50)

**arte**

22.15

> vendredi 16 juin 2000 - Le temps de l'Eau (Partie 1)

> vendredi 23 juin 2000- Le temps de la Pierre (Partie 2)

Contact presse : Céline Chevalier / Nadia Refsi / Rima Matta - 01 55 00 70 41 / 23 / 40



## Résumé

En se rendant sur les lieux historiques de "l'archipel du Goulag", Iossif Pasternak et Hélène Châtelain donnent voix et figure aux victimes anonymes de la terreur et de la déportation érigées en système. Ils ont choisi de limiter leur enquête aux grands camps du nord du pays, les plus extrêmes, les plus mythiques : ceux des îles Solovki, au milieu de la mer Blanche, au nord-ouest ; et, à 5000 km de là, ceux de la Kolyma, au nord-est polaire.

Deux temps marquent leur "voyage" dans ce présent de la mémoire : celui de la violence radicale des années 20 et 30 (1ère partie : "Le temps de l'eau") et celui de la mise en exploitation, de la colonisation du goulag pendant les années 30 et 50 (2e partie : "Le temps de la pierre").

## Note d'intention

*"Bornée d'abord à la vieille Europe, mon attention s'est tournée peu à peu vers le monde slave et la Russie plus particulièrement. Catholiques ou protestants, libéraux ou démocrates, il nous est malaisé de ne point laisser nos idées occidentales donner des couleurs fausses à nos peintures de cet Empire.*

*Comment comprendre un pays qui, selon un de ces proverbes a quitté une rive et n'a point atteint l'autre ?"*

Ces lignes ont été écrites il y a plus d'un siècle, entre 1870 et 1880, entre Commune et Marxisme - par l'essayiste Français Anatole Leroy-Beaulieu, qui avait mis la Russie, sa démesure, son mystère, son énigme - au centre de ses réflexions.

Elles nous ont servi de guide et de référence pour ce voyage autour du mot "Goulag" - un des plus polémiques peut-être de tous ceux que le siècle ait inventés.

C'est ce "pays entre deux rives" que nous avons cherché, cherchant l'ombre portée de ce qui ne fut ni une prison, ni un lieu géographiquement définissable : mais la forme administrative d'une pensée : G : glavnoïe - ou Oupravlenié - lag-lagereï - Direction principale des camps Goulag. Fondé en 1930 - démantelé en 1960.

Le film s'est construit au fil d'un voyage, rythmé par l'immensité de la terre Russe, perpétuellement en quête d'une ouverture sur une mer qui le sauverait de cette immensité.

Ce voyage fut une tentative pour échapper aux convictions toutes faites. Pour s'enfoncer dans une Russie différente, plus profonde, plus secrète - celle des silencieux qui n'ont écrit ni mémoires ni témoignages, le petit peuple des villages et des ateliers qui a constitué pendant près de 40 ans, la population majoritaire des camps et des régions entières que la Direction Centrale administrait.

Nous avons choisi de nous limiter aux grands camps du Nord, les plus extrêmes, les plus mythiques : des îles des Solovki, au milieu de la Mer Blanche, au Nord Ouest jusqu'à la Kolyma - le Nord Est polaire qui, à 5000 kilomètres de là, touche à l'Alaska.

Deux temps ont marqué "ce voyage" qui fut aussi un voyage dans le temps :

1 - **Le temps de l'Eau**, des crues, de la violence radicale, des langages, de la mouvance des institutions, de l'improvisation - (1920 - 1930).

Deux lieux : les îles des Solovki et le bassin de la Vichera (au Nord de Perm).

2 - **Le temps de la Pierre** - de la mise en exploitation, de la colonisation, du Goulag - Un temps à deux visages indissociables : économique (celui du fournisseur prioritaire de main d'œuvre) et répressif (1930 - 1950)

Deux lieux : le bassin pétrolier et houiller d'Oukhta-Vorkouta (au delà du cercle polaire) et la Kolyma, à l'extrême Nord Est du continent soviétique.

## Première Partie : le Temps de l'Eau

> vendredi 16 juin 2000 à 22h15

Le premier camp destiné à regrouper les ennemis venant de la guerre civile fut installé dès le printemps 1920 dans le monastère de Solovki, haut lieu de l'orthodoxie. Les îles Solovki forment un archipel isolé dont Alexandre Soljenitsyne tirera plus tard sa célèbre formulation. En ces premières années, le "goulag" n'existe pas, il n'y a pas encore de direction centrale des camps. Le Slon, camp spécial des Solovki, est un véritable laboratoire traversé par toutes les questions sociales, économiques, idéologiques, qui agitent la Russie des années 20. Que signifie un lieu de détention au sein d'une société communiste ? Qui sont les "socialement proches" ? Qui sont les "socialement dangereux" ? Dans ce camp qui deviendra progressivement un lieu de redressement social, de travail "correctif" pour les "éléments pervers", se retrouvent côte à côte des "droits communs", des paysans révoltés, des intellectuels, des matelots anarchistes, des officiers blancs, des hiérarques orthodoxes, ainsi que des opposants de gauche - les seuls à garder un statut de "politique", isolés dans les ermitages.

À partir du premier Plan quinquennal, en 1929, les rivières deviennent les voies d'une nouvelle colonisation. Le chantier pharaonique du canal de la mer Baltique à la mer Blanche en est le phare. Avec ce chantier, le pouvoir soviétique réalise le rêve de l'empereur Pierre le Grand : le passage d'un projet pénitentiaire à un projet économique, à la fois social et répressif, utilisant à très grande échelle la main d'œuvre des camps. Cette transformation va avoir son observateur privilégié, Varlam Chalamov, étudiant contestataire arrêté en 1929 pour avoir diffusé le testament de Lénine. La grande réforme des camps l'enrôle dans ses rangs, d'où il voit se développer un "système pédagogique redoutablement pervers et efficace" : au nom de la rééducation par le travail et du Plan à accomplir, la nourriture attribuée aux détenus va dépendre de la quantité de travail effectué...



## Deuxième Partie : le Temps de la Pierre

> vendredi 23 juin 2000 à 22h15

Dans cette deuxième partie de l'enquête, Iossif Pasternak et Hélène Châtelain nous mènent dans le bassin pétrolier et houiller d'Oukhta-Vorkouta, au-delà du cercle polaire, puis au cœur de la Kolyma, à l'extrême nord-est du continent soviétique. "Le temps de la pierre" est celui de la mise en exploitation et de la colonisation du goulag pendant les années 30 et 50, avec la ligne de partage que constitue l'année 1937... Pour raconter l'histoire du bassin d'Oukhta-Vorkouta entre 1930 et 1937, les auteurs suivent le récit d'un détenu, Michel Rozanov, qui fut pendant 10 ans comptable dans l'OukhtPetchLag, le premier complexe concentrationnaire du premier plan quinquennal. Une épopée industrielle où le mot production trouve son corollaire dans la "toufta", un système de fraude et de survie qui, du détenu au directeur de camp, va devenir un mode de pensée. Le camp ressemble alors à un immense chantier improvisé, sans miradors ni barbelés. Si l'on y meurt beaucoup, c'est surtout d'incurie et de froid. Également au centre du récit, le gardien Novikov. Pendant des années, il a surveillé les travailleurs forcés. Aujourd'hui, il vit sur l'ancien emplacement du camp. Il sculpte dans du bouleau des petites statuettes de détenus avec leur brouette, de gardiens avec leurs fusils... Autour de lui, Oukhta est devenue une grande ville oubliée. Dans le jardin public, on peut voir la statue qui fait de n'importe quelle ville sans histoire une ville russe : la statue de Pouchkine. Le sculpteur qui l'a faite était un détenu. Six mois après l'inauguration de la statue, il a été exécuté : c'était au cours de l'année 1937... L'étape suivante nous mène dans la Kolyma, un continent qui se vit comme une île. Avec ses mines d'or et d'uranium, la Kolyma était devenue le plus vaste complexe concentrationnaire du goulag, l'archétype même du camp. Les récits de Varlam Chalamov, resté 17 ans à la Kolyma, constituent ici l'ossature du film. Face à lui, il y a Prokhor Prokhorovitch, le kolkhozien : prisonnier de guerre à 18 ans, 10 ans de mines à Vorkouta et à la Kolyma, il vit seul en pleine taïga, dans les décombres de ce qui fut une bourgade. C'est sur fond de ruines de la Kolyma, décrétée non rentable il y a dix ans, que se développe le dernier thème du film : celui de l'effacement des frontières entre l'innocent et le coupable, entre l'homme libre et le détenu, entre kolkhoze et village spécial, goulag et non goulag...

## Iossif PASTERNAK

Né en 1950 à Kiev (Ukraine).

Etudes de musique au Conservatoire de Kiev. Mise en scène (cinéma et théâtre). Travaille comme réalisateur de films documentaires scientifiques) à Kiev. Membre de l'Association des Cinéastes de Russie. Au studio Central du Film Documentaire de Moscou, il réalise plusieurs courts-métrages, dont un sur Boulgakov.

1987-1988 :

### **Le Carré Noir,**

Long-métrage, 35mm. L'avant-garde picturale soviétique des années 20-80

Grand Prix au Festival National du Film Documentaire à Sverdlovsk, 1988.

1989 Prix du Meilleur Film Documentaire du British Film Institute, 1989.

"Le Disque d'Or", Premier Prix du Festival International du Film de Chicago

"La Coquille d'Or", Grand Prix du Festival International du Film Documentaire de Bombay, 1990.

Prix spécial du Jury de l'European Film Festival, Films for Art "East meets West" Allemagne.

### **Alexandre Galitch, Le Bannissement**

Long-métrage, 35 mm. Le destin d'exil du poète Alexandre Galitch de Moscou à Paris

1990 :

### **De la Petite-Russie à l'Ukraine**

Documentaire 57'. Le film a été réalisé en Avril 1990, au cours des journées où, pour la première fois, le peuple ukrainien a exprimé sa volonté de fonder un Etat indépendant et souverain. Commentaire de Léonide PLIOUCHTCH retourné à cette occasion Ukraine après 18 ans d'exil.

Diffusion : FR 3 "Traverses" - Planète Câble.

Prix spécial du Jury au Festival International de Tours, 1992.

### **Souvenir, Souvenirs**

14 x 1' 30". Diffusion : FR 3 - LA SEPT (France) - RTBF (Belgique) - RTSR (Suisse)

1991:

### **Moscou - 3 jours en août**

Documentaire, 57'. Chronique sur les 3 journées du putsch.

Prix du Château Pape-Clément au Festival du film historique de Pessac, 1991.

Grand Prix Jean-Louis Calderon au Festival International du Scoop et du Journalisme à Angers

### **Premier Regard - Moscou**

Documentaire, 35mm, 20'. Destinée à un public de jeunes, découverte d'une ville et des courants artistiques qui l'ont traversé.

Prix du Jury au 2ème European Festival "Film For Art" Kulturgut - Allemagne, 1993.

1992 :

### **Le fantôme Efremov**

Documentaire, 58'.

Grand Prix SCAM Télévision, 1993.

Prix du Meilleur Documentaire de Création diffusé en 1992

1994

### **La Cité des Savants ou Le Principe d'Incertitude**

Documentaire, 92'

Mention Spécial du Jury au Festival International du Film Scientifique de Palaiseau, 1994

Médaille d'Argent Prix Leonardo au Festival International du Film Documentaire - Parme, 1995

1995

### **I odin v pole Travkin**

Documentaire, 30'.

1997

### **Mikhaïl A. Boulgakov**

Documentaire, 49' dans le cadre de la collection "Un Siècle d'Ecrivains" France 3.

# Hélène CHÂTELAIN

Réalisations Cinéma et Vidéo

***Les Prisons aussi***

film 16mm, coréalisé avec René Lefort (1972/73)

***Le lion, sa cage et ses ailes***

6 films vidéo d'Armand Gatti, tournage et montage d'Hélène Châtelain et S. Gatti

***Siniavski, une voix dans le chœur***

film 16mm - auteur: Hélène Châtelain, réalisateur Carlos de Los Llanos (1977)

La première lettre

6 films vidéo d'A. Gatti- tournage & montage Hélène Châtelain, S. Gatti et C. Mourieras (1979)

***Un Poème, cinq films***

film vidéo coréalisé par S. Gatti.

***Irlande Terre promise***

film vidéo (1981-1982)

***Nous ne sommes pas des personnages historiques***

film vidéo.

***Les Gens de la moitié du chemin***

film vidéo

***Le Double Voyage*** (trajet de sculpteur)

film vidéo.

***Maintenant ça va...***

film vidéo (1987)

***Pourquoi les oiseaux chantent***

film vidéo (1988)

***Qui suis-je?***

Film vidéo - scénario d'Armand Gatti

***Le Bannissement (Alexandre Galitch)***

Film 35mm de Iossif Pasternak - Hélène Châtelain assure les tournages français (Paris - Avignon)

***Moscou 3 jours en août (1991)***

Film de I. Pasternak - co-montage H. Châtelain & I. Pasternak Production : FR 1

***La cité des Savants ou le Principe d'Incertitude***

Film de Iossif Pasternak et H. Châtelain 1994

***Nestor Makhno, Paysan d'Ukraine*** (1995-1997)

***Boulgakov***

Film de Iossif Pasternak - auteur : Hélène Châtelain (Un siècle d'écrivains)

## FICHE TECHNIQUE

Réalisateur..... Iossif Pasternak  
Auteur..... Hélène Châtelain  
Image..... Jean-Louis Porte  
Son..... Jean-François Priester  
Montage..... Iossif Pasternak  
Format ..... Betacam Numérique  
Durée ..... 2 x 1h50  
Production ..... 13 Production / Paul Saadoun  
..... La Sept ARTE  
Unité de programme / Thierry Garrel  
Chargé de programmes / Jean-Jacques Henry

Avec la participation de Commission Télévision de la Procirep, du Centre National de la Cinématographie, de la RTBF (Télévision Belge) et de la SIC (Portugal)

Distribué avec le soutien du Programme Media de l'Union Européenne



